

# GUILLAUME DE ROCHEFORT

## CONSEILLER

## DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE

## ET CHANCELIER DE FRANCE

### ÉTUDE BIOGRAPHIQUE

### SUIVIE D'UNE NOTICE SUR GUY DE ROCHEFORT

PAR

JOSEPH MANGIN

---

## CHAPITRE PREMIER

### FAMILLE ET BIENS DES ROCHEFORT.

Les chanceliers Guillaume et Guy de Rochefort appartiennent à une famille de petite noblesse de Bourgogne, qui tire son origine d'un tabellion de Rochefort-sur-Doubs, en Franche-Comté, près de Dôle. Leurs ancêtres servirent dans les armées des ducs.

Jacques de Rochefort, leur père, avait épousé Agnès de Cléron. Il possédait les seigneuries de Pluvost-Longeau et l'Abergement-les-Auxonne, avec leurs dépendances. A la suite d'une accusation de faux, il fut condamné à remettre ses biens au duc de Bourgogne en 1454-1455. Ces biens, sous l'influence de la famille des Cléron, furent rendus à ses fils en 1467-1468.

Jacques et Agnès eurent quatre enfants, dont deux fils : Guillaume et Guy.

Guillaume épousa Guye de Vurry ; il en eut trois enfants : Blaise, mort sans alliance ; Charlotte et Louise, mariées à deux frères Bouton, d'une famille noble de Dijon ; en secondes noces, Guillaume aurait épousé Anne de la Trémoille.

Guy aurait épousé, dans sa jeunesse, Catherine de Vurry. Il épousa, en 1489, Marie Chambellan. Il en eut trois enfants, dont deux lui survécurent : Charlotte, mariée à Jean de Castelnau, et Jean de Rochefort, par qui la famille se continua sous le nom de Rochefort-Luçay, la branche aînée s'étant éteinte à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle.

Les biens familiaux étaient l'Abergement-les-Auxonne (avec Flagey, Billey et Villers-Rotain) et Longeau-Pluvost ou Longeault-Pluvault (avec Pluvet et Collonges), domaines situés l'un sur la route de Dijon à Auxonne, après Genlis, l'autre au sud d'Auxonne.

## CHAPITRE II

### GUILLAUME DE ROCHEFORT AU SERVICE DES DUCS DE BOURGOGNE.

Guillaume de Rochefort naquit entre 1438-1440, fit ses études à l'Université de Dôle et en sortit docteur *in utroque*. Il fit partie, dans sa jeunesse, des armées du duc de Bourgogne et prit part à la guerre du Bien public. Charles le Téméraire le nomma conseiller et maître des Requêtes et le chargea de nombreuses missions diplomatiques à la cour de Savoie, auprès du pape Paul II, de l'archiduc Sigismond et des Suisses.

Guillaume de Rochefort revient en Italie en 1471 ; il est envoyé à Venise, pour préparer l'alliance vénétobourguignonne, avec une ambassade de quatre membres, dont il est le chef. Il adresse un brillant discours au nouveau doge Nicolas Tron. En 1472, il est auprès du duc de Bourgogne dans le pays de Caux.

En 1473, il revient en Italie et y passera presque toute l'année, chargé de missions à Venise, en particulier du règlement de l'affaire de Coleone.

Enfin, il est ambassadeur à la cour de Savoie en 1474-1475 ; il réussit à garder celle-ci sous l'influence bourguignonne et à faire signer au duc de Milan un traité d'alliance avec le duc Charles, par la médiation de la régente Yolande (traité de Moncalier). Il ne peut obtenir que le duc Galéas se conduise en allié fidèle, mais conserve la plus grande influence à la cour de Savoie.

En 1475, il négocie l'éloignement des bandes suisses qui menacent la Franche-Comté.

Rentré en Bourgogne, depuis septembre 1475, il est à Nancy, auprès du duc Charles, et prononce le discours d'ouverture des États de Lorraine. Il reprend son poste auprès de la duchesse Yolande, qui a rejoint le duc de Bourgogne, dans le pays de Vaud. En 1476, il joue un rôle important lors de la proclamation de la paix entre le duc et l'empereur. Il harangue les troupes et jouit à ce moment de toute la confiance de son maître. Il s'occupe, à Lausanne, avec le protonotaire Hessler, de l'investiture impériale du duc de Milan.

Après la défaite de Morat, en 1476, le duc l'accuse de trahison ; mais il le fait, semble-t-il, sans preuves sérieuses, aigri par ses désastres. Après la mort de

Charles le Téméraire, il est en Franche-Comté au service de Marie de Bourgogne et négocie avec les Suisses en 1477-1478.

Il aurait essayé de traiter le mariage de l'héritière des états bourguignons avec le Dauphin. Encore à la cour de Maximilien en décembre 1480, il passe au service de Louis XI, dans les années 1481-1482, peut-être après le traité d'Arras.

### CHAPITRE III

#### GUILLAUME DE ROCHEFORT, CHANCELIER.

Le 12 mai 1483, Guillaume de Rochefort est nommé chancelier par Louis XI et confirmé par Charles VIII peu de temps après.

Il joue un grand rôle aux États généraux, où il intervient très souvent au nom du roi et y prononce un brillant discours d'ouverture. Le chancelier y montre de l'autorité et, en homme de gouvernement habile, sait réserver ses droits et ceux du roi.

Dans le conseil du roi, où il figure de droit, il intervient pour des affaires de justice ou des négociations diplomatiques. Il a des rapports fréquents avec le Parlement et le Grand Conseil qu'il préside, arbitrant les conflits qui s'élèvent entre les deux cours au sujet des évocations.

Le chancelier joue un rôle diplomatique. Fort bien préparé par son passé à le remplir, il négocie avec Venise et, en particulier, avec les légats du pape, Florès et Chierigato, pour l'affaire de Djem-Sultan.

Dans les affaires de Bretagne, son rôle est important. Il intervient, après la victoire de l'armée royale à Saint-Aubin-du-Cormier, pour s'opposer à la dé-

possession du duc François II et à la confiscation du duché. Il demande une solution équitable et solide. Peu avant sa mort, il assiste à la signature du contrat de mariage du roi avec la duchesse Anne.

## CHAPITRE IV

### GUILLAUME DE ROCHEFORT ET LES LETTRÉS.

Guillaume de Rochefort était très lié avec le doyen de la Faculté de décret, Robert Gaguin, écrivain et humaniste de valeur. Celui-ci lui écrit à plusieurs reprises et il est chargé, grâce au chancelier, de missions diplomatiques. Guillaume est également le protecteur des humanistes italiens Mancini, Balbi et surtout Andrelini. Il avait connu à la cour de Bourgogne le Napolitain Jean de Candida. Cet auteur lui dédie une généalogie des rois de Naples et sera chargé par lui d'écrire l'histoire du règne de Charles VIII. L'humaniste Marmita lui dédie une édition de Sénèque le Tragique. Le prédicateur G. Textor publie à sa demande ses sermons sur la Passion.

## CHAPITRE V

### SA MORT ET SA SÉPULTURE.

Mort le 12 août 1492, il est enterré aux Célestins, dans un tombeau placé dans la chapelle de Bureau de la Rivière, où reposait déjà sa femme Guye de Vurry et son fils Guy.

---

## NOTICE SUR GUY DE ROCHEFORT

Guy de Rochefort, né huit ans après son frère, étudia aussi le droit à Dôle ; docteur *in utroque*, après avoir servi dans les armées bourguignonnes, il fut nommé conseiller au Parlement de Bourgogne. Après la mort de Charles le Téméraire, il resta au service de Marie de Bourgogne et reçut en son nom le serment des villes d'Artois et des États de Flandre. Il fut un des négociateurs des trêves de 1480 et fut chargé d'une mission en Angleterre en 1481 avec divers autres ambassadeurs. En décembre 1483, il était encore auprès de Maximilien à Bois-le-Duc.

Passé au service de la France, dans l'année 1484, il devint premier président à Dijon. Surpris à Pluvost par le bâtard de Vauldrey, il fut fait prisonnier. Libéré après plusieurs mois de captivité, il fut nommé chancelier, le 9 juillet 1497.

Excellent juriste, il fit publier plusieurs grandes ordonnances, fit préparer les coutumes et en simplifia la rédaction. Il organisa le Grand Conseil.

Il reçut en 1499 l'hommage de Philippe le Beau et présida le procès du maréchal de Gié. Dans les négociations diplomatiques, il joua un rôle important à côté du cardinal d'Amboise. Il fut en rapport avec les ambassadeurs des rois d'Aragon, de Philippe le Beau, de Maximilien et de Venise.

Ami des humanistes, il fut lié, comme son frère, avec Gaguin ; il fut aussi en relations amicales avec les deux Fernand, principalement avec Jean.

Il fit sans doute accorder le titre de poète officiel à Andrelini, qui lui dédia de nombreuses pièces de vers

latins et ses *Morales, proverbialesque epistolae*. L'Italien Riccio lui dédia ses *Historiae de Siciliae, Franciae, ... regibus*, ouvrage consacré aux dynasties qui ont régné à Naples. Il fut surtout l'ami de Guillaume Budé, qui fit de lui dans le *De Asse* un éloge chaleureux, véritable panégyrique.

Il mourut en 1507, vivement regretté des lettrés. Il fut inhumé à Cîteaux, ainsi que sa femme Marie Chambellan, morte en 1509-1510. Près de leurs tombeaux, étaient placées deux longues épitaphes qui résumaient leurs vies. Il existe, en outre, plusieurs éloges funèbres en vers latins de Guy de Rochefort.

---

